

Trois résidences de création Un festival

Par quatre metteurs en scène, membres du
Cercle de formation et de transmission



Nos Cortèges

Perrine Gérard — Julie Guichard
16 novembre — 13 décembre 2017

Le Misanthrope

Molière — Louise Vignaud
19 janvier — 15 février 2018

Le Groenland

Pauline Sales — Baptiste Guiton
27 mars — 14 avril 2018

EN ACTE(S)

Un festival, une plateforme numérique — Maxime Mansion
27 février — 17 mars 2018

Contact presse TNP
Djamila Badache
d.badache@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

Contact presse nationale
Dominique Racle
dominiqueracle@agencedrc.com
06 68 60 04 26

TNP – Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

L'histoire s'écrit au présent et se vérifie au futur.

Il est indispensable de faire des propositions concrètes aux deux préoccupations majeures de notre temps : la formation et la transmission. C'est ainsi que j'ai demandé à quatre jeunes metteurs en scènes de rejoindre l'équipe du TNP. Dès à présent, et tout au long des années à venir, ils accompagneront la marche du théâtre, technique, administrative, relationnelle, partageant le savoir, permettant de penser sa propre vérité, de grandir en connaissance de cause.

L'émancipation par la transmission. Répondre à la pensée de l'émergence par celle de l'immersion. Diriger s'apprend.

Inscrits dans le programme de cette nouvelle saison, nous aurons aussi la possibilité de découvrir leurs univers. Bienvenue donc à Julie Guichard, Louise Vignaud, Baptiste Guiton et Maxime Mansion.

Que les vents nous soient favorables et que solide soit le bateau.

Christian Schiaretti, avril 2017



Baptiste Guiton, Louise Vignaud, Julie Guichard, Maxime Mansion
© Michel Cavalca

Nos Cortèges

de Perrine Gérard
mise en scène Julie Guichard

résidence de création

Grand théâtre, salle Jean-Vilar
Durée estimée : 2 h 00

avec Liza Blanchard,
Joseph Bourillon,
Manon Payelleville

collaboration artistique

Perrine Gérard

scénographie

Camille Allain Dulondel

lumière Arthur Gueydan

son Guillaume Vesin

costumes Sigolène Pétey

coproduction

Compagnie Le Grand Nulle Part

Théâtre National Populaire

Présélection au dispositif Cluster,
16 septembre 2017, Théâtre de la Cité
internationale, Paris

Calendrier des représentations

Novembre 2017 — Jeu 16, ven 17,
sam 18, mar 21, mer 22, jeu 23, ven 24,
sam 25, mar 28, mer 29, jeu 30[→],
à 20 h 30

Décembre 2017 — Ven 1^{er}, sam 2, mar 5,
mer 6, jeu 7, sam 9, mar 12, mer 13,
à 20 h 30

Dim 10 à 16 h 00

→ Rencontre après spectacle

Perrine Gérard

Après un Master de Lettres Modernes, elle intègre le département d'Écriture Dramatique de l'ENSATT. En 2013, elle participe à l'élaboration collective du *Grand Ensemble*, seize pièces courtes, mises en scène par Philippe Delaigue, et à la Mousson d'Hiver avec *This is not a Witch Hunt*, pièce pour adolescents. Elle est lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour sa pièce *Holy Violets*. Depuis 2014, elle travaille avec Julie Guichard et la compagnie Le Grand Nulle Part : *Partie Remise* et *À ceux qui restent* pour le Festival de Caves, adaptation et création de *Du schnaps et de la poudre* d'après Georg Büchner et *Les Ours* d'après Tchekhov. En 2017, sa pièce, *Blue Lagoon Social Club*, est présentée au festival EN ACTE(S). Elle écrit pour Philippe Delaigue des petites mythologies autour de Tirésias et participe au projet Lieux Secrets avec *Gris*, pièce sur la période de l'occupation à Villeurbanne, mise en scène Maxime Mansion.

Julie Guichard

Elle poursuit un cursus universitaire en Arts du spectacle et se forme au métier de l'acteur à Paris. En 2011, elle intègre l'ENSATT, département Mise en scène, où elle travaille notamment aux côtés de Christian Schiaretti, Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Jean-Pierre Vincent, Frank Vercruyssen (Tg STAN), et du département des Fictions de France Culture. En 2015, elle fonde la compagnie Le Grand Nulle Part et travaille comme assistante à la mise en scène avec Marcel Bozonnet pour son projet *Soulèvement(s)*, avec Claudia Stavisky aux Célestins - Théâtre de Lyon et avec Christian Schiaretti pour les créations du *Roi Lear* et de *La Tragédie du roi Christophe* au TNP. Elle met en scène *Les Ours*, une adaptation d'après *L'Ours* et *Ivanov* de Anton Tchekhov, présentée au Théâtre de L'Élysée à Lyon en 2016. En parallèle, elle adapte *Le Laitier de nuit* de Andreï Kourkov en fiction radiophonique pour France Culture. Elle a mis en espace *Part-Dieu* de Julie Rossello-Rochet au festival EN ACTE(S), spectacle qu'elle va recréer en décembre 2017 au NTH8.

« Tu peux te doucher d'étoiles. Tu restes l'insecte et le bourdonnement d'oreille. »

Une ville du Nord connaît des averses qui s'incrument dans le bitume davantage qu'elles lavent la douleur. Sur les quais du port, tu peux observer les processions des bateaux. Et quand la bruine se change en déluge, tu te réfugies au Planétarium pour lever les yeux vers un ciel projeté. Alors tu cherches, au sec, l'étoile qui indique le Nord.

Tristan et Ariane sont frère et sœur. Dolorès est une connaissance lointaine. Les trois protagonistes sont confrontés chacun à une perte dans ce qu'elle gronde en sourdine et éclate la seconde suivante : une mort inconciliable, une désillusion, un licenciement.

Une histoire d'amour va s'esquisser entre Tristan et Dolorès. Mais la foudre s'acharne à tomber à côté : quand ce qui est perdu ne parvient pas à s'identifier, c'est l'autre qui devient la cible à abattre. Chacun devient tour à tour le poisson carnivore ou la chair à dévorer. Jusqu'à l'inéluctable catastrophe qui revêt les traits du fait divers : le naufrage d'un individu plongé dans ses propres eaux troubles.

Nos Cortèges est une fable contemporaine qui fait danser nos paradoxes avec dérision et brutalité. Deux femmes et un homme sont, chacun à leur tour, touchés par une catastrophe intime, sociale ou idéologique. De ces trois subjectivités brisées, tantôt héros, tantôt personnage secondaire, tantôt bourreau, tantôt victime, va se créer une histoire commune, celle d'une monstruosité non préméditée.

À celle qui trébuche dans la foule,
À celui qui tombe sur la bonne personne,
À celle que l'on bouscule dans ses idéaux,
À celui qui perd un être cher,
À ceux qui se relèvent toujours et marchent sans savoir vers quoi :
il y a dans nos cortèges autant à célébrer, à combattre qu'à se recueillir.

Le Misanthrope

de Molière
mise en scène Louise Vignaud

résidence de création

Petit théâtre, salle Jean-Bouise
Durée estimée : 2 h 00

avec Olivier Borle, Joseph Bourillon,
Pauline Coffre, Ewen Crovella,
Sophie Engel, Charlotte Femand,
Clément Morinière, Sébastien Mortamet,
Mickaël Pinelli

dramaturgie Pauline Noblecourt
scénographie Irène Vignaud
costumes Cindy Lombardi
lumières Luc Michel
son Lola Etieue

coproduction
Compagnie La Résolue
Théâtre National Populaire

Calendrier des représentations

Janvier 2018 — Ven 19, sam 20, mar 23,
mer 24, jeu 25, ven 26, sam 27, mar 30,
mer 31, à 20 h 30

Dim 21, 28, à 16 h 00

Février 2018 — Jeu 1^{er}, ven 2,
sam 3, mar 6, mer 7, jeu 8, ven 9, sam 10,
mar 13, mer 14, jeu 14, à 20 h 30

Dim 4, 11 à 16 h 00

Représentations scolaires, mar 6, jeu 8,
à 14 h 00

 Audiodescription,  Rencontre après spectacle,
 Disputatio

Molière

Jean-Baptiste Poquelin de son vrai nom, est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris. Avec Madeleine Béjart, il crée l'Illustre-Théâtre, qui est un échec en raison de dettes contractées et, en août 1645, Molière est même emprisonné. Cette année-là, il quitte Paris pour la province et y revient en 1658. C'est la pièce *Les Précieuses ridicules*, 1659, qui lui apporte la célébrité. Molière obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis, à partir de 1660, celle du Palais-Royal où il remporte de nombreux succès. Le *Tartuffe* fait scandale, la pièce est interdite par le roi sous la pression des dévots qui se sentent visés. *Dom Juan* suscite également des remous. Malgré son succès, la pièce est retirée. Viennent *Le Misanthrope*, *George Dandin*, *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Femmes savantes*... Molière meurt le 17 février 1673 après la quatrième représentation du *Malade imaginaire*. Il jouait le rôle d'Argan.

Louise Vignaud

Diplômée de l'ENS de la rue d'Ulm en 2012, elle intègre ensuite le département Mise en scène de l'ENSATT. À sa sortie d'école, elle est assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Richard Brunel et Michael Delaunoy. En 2015, elle présente à La Comédie de Valence, dans le cadre des Controverses, *Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau. Elle crée à Lyon la compagnie La Résolue avec laquelle elle met en scène *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès et *Ton tendre silence me violente plus que tout* de Joséphine Chaffin. En janvier 2017, elle présente *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau aux Célestins-Théâtre de Lyon. Cette saison, elle est invitée par Éric Ruf à créer *Phèdre* de Sénèque au Studio-Théâtre de la Comédie-Française. Depuis janvier 2017, elle est directrice du Théâtre des Clochards Célestes à Lyon.

« C'est que jamais, morbleu, les hommes n'ont raison. »

Avec *Le Misanthrope*, c'est l'enjeu de la représentation qui se dispute. Mettre en scène le théâtre et la théâtralité pour en faire le procès. C'est dans cette expérience d'une représentation en crise, d'une scène qui a perdu son évidence, que nous voulons embarquer les spectateurs. Derrière les mots, derrière les gestes, derrière le théâtre, de quoi parle-t-on ?

Des hommes et de leur difficulté à communiquer. Les personnages de Molière manient la langue et son vocabulaire avec brio, sans parvenir à se mettre d'accord sur le sens des mots. Solitudes éparses, les acteurs errent, se toisent, se répondent, se cherchent, mais ne s'atteignent pas.

Comment dès lors Alceste ou Célimène peuvent-ils réussir à se faire entendre et affirmer un point de vue jusqu'au-boutiste ? *Le Misanthrope* nous renvoie – et d'autant plus aujourd'hui – à un monde où l'image prévaut sur le discours, et la rhétorique sur la pertinence. Quelle responsabilité est ici mise en jeu ?

Mettre le théâtre à nu pour révéler la violence de la joute et des propos, jouer avec le baroque pour extirper derrière les volutes l'âpreté du monde. C'est au spectateur qu'Alceste et Célimène lancent un défi : alors, qui est misanthrope ?

Le Groenland

de Pauline Sales
mise en scène Baptiste Guiton

résidence de création

Grand théâtre, salle Jean-Vilar
Durée estimée : 1 h 00

avec Tiphaine Rabaud-Fournier

lumières Vincent Boute
costumes Aude Desigaux

Le texte est publié aux
Solitaires Intempestifs.

coproduction
Compagnie L'Exalté
Théâtre National Populaire

Calendrier des représentations

Mars 2018 — Mar 27, mer 28, jeu 29,
ven 30, sam 31, à 20 h 30

Avril 2018 — Mar 3, mer 4, jeu 5[→],
ven 6[□], sam 7, mar 10, mer 11, jeu 12,
ven 13, sam 14, à 20 h 30

Dim 8 à 16 h 00

→ Rencontre après spectacle, □ Disputatio

Pauline Sales

Comédienne et metteuse en scène. On peut citer parmi ses publications récentes : *À l'ombre*, *De la salive comme oxygène*, *En travaux*, *Cupidon est malade*, aux Solitaires intempestifs ; *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe*, série théâtrale coécrite avec Fabrice Melquiot, à L'Arche éditeur. Ses pièces sont mises en scène par Richard Brunel, Jean-Claude Berutti, Philippe Delaigue, Lukas Hemleb, Laurent Laffargue... De 2002 à 2007, elle est auteure associée à La Comédie de Valence. Plusieurs de ses pièces sont traduites en anglais et en allemand et ont été représentées à l'étranger. Elle collabore avec Silvia Berutti-Ronelt et Philippe Le Moine à la traduction française de pièces du répertoire contemporain de langue allemande et anglaise. Elle est membre de la Coopérative d'Écriture, un collectif d'auteurs qui réunit Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Enzo Cormann, Rémi De Vos, Samuel Gallet, David Lescot... Depuis janvier 2009 elle dirige, avec Vincent Garanger, Le Préau à Vire, Centre dramatique régional de Basse-Normandie.

Baptiste Guiton

Il se forme à l'École de la Comédie de Saint-Étienne comme comédien avant d'intégrer le département Mise en scène de l'ENSATT. En 2007, il crée son premier spectacle, *Souffles*, adapté de Rimbaud et *Shéhérazade* de Abdellatif Laâbi, à Casablanca, et met en scène *Le Misanthrope* de Molière. En 2008, il monte *Les Adieux* de Elfriede Jelinek, en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan et, en 2009, *Le Groenland* de Pauline Sales. En 2012, il fonde sa compagnie L'Exalté et crée *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, *Lune jaune, la ballade de Leila et Lee* de David Greig au TNP et, en 2015, *Cœur d'acier* de Magali Mougel. Depuis 2015, il est réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture. Il est également en charge des « Scènes Imaginaires, portraits de metteurs en scène européens » et des « Livres à l'écoute » à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, en partenariat avec France Culture. En novembre 2017, il crée la pièce de Dennis Kelly, *Mon prof est un troll*, au Théâtre de Vénissieux avec Les Tréteaux de France. Spectacle présenté au TNP en janvier 2018.

« Je ne parle pas pour que tu m'écoutes mais pour que tu avances. »

Elle part, une nuit, avec sa petite fille, pour le Groenland.
Elle a quitté sa maison, son mari, elle veut l'emmener vers les étendues, la
neige, l'infini.
Elle lui raconte des histoires, elle nous raconte son histoire.
Elle veut que sa petite fille lui lâche la main...

Ce n'est pas une fuite, c'est un exil.

Pauline Sales compose l'être femme, son sexe, sa place, son rapport à la
maternité, à l'abandon, au suicide, elle tisse une partition du départ, du
dénuelement, du froid. Quelque chose mue, se défait, une peau sociale, comme
un rite régressif: une mère et sa petite fille, une femme et une enfant, une
femme-enfant. Sur le plateau, un piano droit et son pianiste accompagnent ce
voyage, comme un iceberg à la dérive, sur des compositions de Béla Bartók:
un contrepoint ou une réponse de l'enfance, une fugue, une figure paternelle
immobile.

Tiphaine Rabaud-Fournier et Baptiste Guiton ont souhaité reprendre ce
spectacle dix ans après l'avoir créé, retrouver ce texte avec plus de vie, de
sillons, de plateau, reprendre ce voyage vers le Groenland avec un secret, un
nouveau point de départ.

EN ACTE(S)

Un festival et une plateforme numérique autour de l'écriture contemporaine initiés et portés par Maxime Mansion et la compagnie EN ACTE(S) 27 février — 17 mars 2018

Le programme complet sera disponible en janvier 2018.

Maxime Mansion

Au conservatoire de La Roche-sur-Yon, il participe durant cinq années à des ateliers chorégraphiques, il pratique l'art du clown, du cirque et suit des études théâtrales où il travaille avec Philippe Minyana, Régis Hébert, Jean-Claude Grinvald, Cyril Teste... Puis il intègre la 71^e promotion de l'ENSATT où il travaille avec Arpad Schilling, Pierre Guillois, Sophie Loukachevsky...

En automne 2012, il entre dans la troupe du TNP. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *L'École des femmes* de Molière avec les Tréteaux de France; *Perceval le Gallois*, *Lancelot du Lac* (créées en collaboration avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud.

Dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, mis en scène par Michel Raskine, il joue Arlequin.

Avec sa compagnie, il a donné vie au festival EN ACTE(S), dédié aux écritures contemporaines, au Lavoisier public à Lyon en 2014.

Dans le cadre du projet « Lieux Secrets, théâtre, écriture et mémoire de l'Occupation de Villeurbanne », il a impulsé et coordonné des ateliers d'écritures avec les élèves du lycée Faÿs, commandé des contes contemporains à des auteurs comme Pauline Noblecourt, Adrien Cornaggia et Romain Nicolas et orchestré leurs présentations en théâtre-appartement. Ces contes feront prochainement l'objet d'une édition par EN ACTE(S). Il a également mis en scène et interprété une pièce immersive pour trente spectateurs commandée à Perrine Gérard, *Gris*. Cette création très remarquée, a été présentée au TNP en mai 2017.

Un festival

Ce festival est né d'une nécessité. Celle de donner un espace scénique aux auteurs d'aujourd'hui en rendant immédiat le lien entre metteurs en scène, acteurs et spectateurs. C'est ce dynamisme qui sera, cette saison, accueilli au TNP.

Les principes Trois semaines de festival, deux semaines qui rassemblent dix auteurs et dix metteurs en scènes pour dix créations dont deux destinées aux jeunes publics ; puis une semaine de débats et de rencontres autour de la jeune création francophone.

Les textes, commandés spécialement pour l'occasion doivent faire écho à l'actualité. Chaque équipe a dix jours pour travailler avec un groupe d'acteurs. La représentation n'est pas une lecture. Chaque pièce prend vie sur notre tréteau, sans régie son ni régie lumière. Scénographes et costumiers élaborent une esthétique commune pour un théâtre inventif, brut et vif. À travers ces contraintes, l'écriture est mise à l'honneur, place l'auteur au centre et fait le pari d'un art engagé, contemporain, exigeant et festif.

Les textes, créés au festival, sont ensuite disponibles sur la plateforme enActes.fr

[La compagnie EN ACTE\(S\)](#)

Une plateforme numérique

www.enactes.fr Une simple adhésion à cette plateforme vous permet de découvrir chaque mois un auteur. Désireux de réfléchir à la place de l'écrivain dans la société, nous vous proposons de plonger, chaque mois, dans une littérature qui se fait au présent. Une commande d'un texte inédit est passée à de jeunes auteurs ainsi qu'à des auteurs plus expérimentés. Cette commande doit toujours faire écho à l'actualité. Pendant un an, chaque abonné reçoit, le 13 du mois, par courriel, les textes ainsi qu'un SMS poétique réalisé par l'auteur du mois et pensé comme une évasion du quotidien. Cette plateforme permet aussi de découvrir pleinement les auteurs invités grâce à leur biographie, accompagnée d'extraits de leurs textes. Ce réseau de diffusion renforce notre volonté de donner corps à un partage, le plus large possible, des écritures contemporaines.

[La compagnie EN ACTE\(S\)](#)

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30
tnp-villeurbanne.com

Location ouverte

Prix des places :
25 € plein tarif
19 € tarif spécifique : retraités, adultes groupe*
14 € tarif réduit : moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH ; Villeurbannais (travaillant ou résidant).
* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

L'accès avec les TCL

Métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

Bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture : prendre le cours Émile-Zola jusqu'au quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne Cusset / Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville.

Tarif préférentiel : forfait de 2,70 € pour quatre heures.

À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire.

Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur www.covoiturage-grandlyon.com qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Station Velo'v N°10027, Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.

Préludes

Le prélude est une mise en perspective du spectacle, présenté à 19 h 00. Nous vous proposons de découvrir une œuvre, son auteur, son histoire, sous une forme accessible à tous : des clés de lecture dans un souci de vitalité théâtrale. Durée 40 minutes.

Rencontres après-spectacle

Nous vous invitons, généralement le jeudi soir à l'issue de la représentation, à rencontrer des membres des équipes artistiques.

Disputatio

Un espace dans lequel chacun peut dire, entendre, questionner, objecter la lecture d'un spectacle que nous venons de partager. Apprendre de l'autre, se laisser surprendre par l'énigme de son dire, est la visée de ces rencontres. Animées par Cyrille Noirjean et Jean-Luc de Saint-Just, psychanalystes.

Le Théâtrômôme

Le TNP accueille vos enfants (âgés de six à dix ans) le dimanche après-midi pendant que vous assistez à la représentation d'un spectacle. Cet atelier offre aux enfants une exploration des arts de la scène en lien avec le spectacle auquel vous assistez.

Audiodescription

Retranscrites en direct par un système de casque à haute fréquence, ces représentations sont précédées d'une approche tactile du décor.

